



Le nègre enfonce la bêche. (pag. 381.)

Ce n'était pas encore le temps où le murmure des peuples, changé en tonnerre, renverse les murailles avec le souffle de ses canons et renverse le château sur ses maîtres : les suisses, ce jour-là, ces ancêtres du 10 août et du 27 juillet, les suisses souriaient aux masses de Parisiens, tout armées que fussent ces masses, et les Parisiens souriaient aux suisses : le temps n'était pas encore venu pour le peuple d'ensanglanter le vestibule des rois.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

— Fouillez ces cendres, dit miss Malcolm au nègre.

Domenico enfonce la bêche dans les cendres et en tira une pelletée qu'il éparpilla avec la main.

Vue à distance, l'institutrice, longue, effilée, vêtue de noir de haut en bas, le visage blanc comme sa collerette, suivant d'un œil profond, morne, chaque coup de bêche du noir, faisait songer à la scène d'Hamlet et du fossoyeur.

Au bout d'un quart d'heure de ce travail, le nègre, qui commençait à s'impatienter, poussa involontairement un cri de joie en voyant briller un objet.

Il le tira de la cendre en disant au duc :

— C'est une bague !

Le duc et l'institutrice frissonnèrent en même temps.

La même pensée leur était venue.

— A qui appartient cette bague ? à la duchesse de Mauves, sans doute.

Leur cœur se reposa un moment à cette espérance.

— Donnez, dit avec fermeté miss Malcolm au nègre.

Celui-ci présenta la bague.

La jeune femme poussa, d'une voix étouffée, un long cri de douleur en reconnaissant l'anneau qu'elle avait donné à Dominick, dans les premiers temps de leurs amours.

Le duc lui prit doucement le bras en disant :

— Partons d'ici, mon amie.

— Fouille toujours, dit l'institutrice ce qui ne sembla pas avoir entendu le duc.

Le nègre enfonce la bêche.

Au bout d'un moment il poussa un second cri, mais non un cri de joie cette fois, une sorte de cri de douleur, au contraire, ou de crainte.

— Qu'est-ce ? demanda l'institutrice en cherchant à voir ce qui avait causé l'exclamation du nègre.

— Voyez vous-même, madame, répondit celui-ci.

L'institutrice pencha la tête vers le trou.

— Ce sont des os ! dit-elle après avoir longuement regardé.

Le duc de Mauves sentit tout son sang se figer dans ses veines.

— Partons je vous en supplie, dit-il.

— Tout à l'heure, dit froidement la jeune femme. Monsieur le duc, vous qui êtes si instruit, dites-moi, sont-ce bien là des ossements humains ?

— Oui, mon amie, répondit à voix basse le duc de Mauves en baissant la tête.

— Vous en êtes bien certain, n'est-ce pas ?

— Oui, mon amie,

— Et dites-moi encore : ne sait-on pas distinguer les ossements des hommes des ossements des femmes ?

— Oui, mon amie, répondit le duc au supplice, mais fort difficilement.

— Ce qui est difficile pour les autres ne

peut-être que facile pour vous, monsieur le duc, reprit miss Malcolm. Rendez-moi donc le service d'examiner ces ossements.

— Je crois... dit en bégayant le duc de Mauves, que ce sont des ossements féminins.

— Vous le jureriez ?...

— Je vous assure, mon amie, que les plus savants du métier s'y trompent eux-mêmes, répondit le duc.

— Ce n'est pas possible, monsieur le duc insista l'institutrice, que vous, qui avez fait de si sérieuses études en chimie et en médecine, vous ne fassiez pas la différence des os d'un sexe et des os d'un autre.

— Je vous affirme sincèrement, mon amie, dit le duc employant toutes ses forces pour répondre avec fermeté, je vous assure qu'il me semble que ce sont des os de femme.

— Je vous crois, dit froidement miss Malcolm.

— Partons, mon amie, dit pour la quatrième fois le duc de Mauves, en lui reprenant le bras.

— Nous pouvons partir maintenant, dit l'institutrice. Vous reste-t-il de l'argent sur vous ?

— Voici ! dit le duc de Mauves, en montrant les dix ou douze louis qui restaient au fond de son porte-monnaie.

— Eh bien, dit la jeune femme, videz cela dans la main de ce garçon et partons.

Le duc obéit à cette injonction.

— L'hôtel est-il à vendre ? demanda la jeune femme.

— Je ne sais, madame, répondit Domenico.

— Le capitaine avait-il des parents ?

— Non, madame.

— Il n'a pas d'héritiers ?

— Directs, non.

— Et indirects ? demanda le duc de Mauves.

— Oui.

— Les connais-tu ?

— Je connais le principal héritier. Il s'est trouvé là cette nuit, comme par magie, avec trois de ses camarades.